

à Jean-Paul baumgartner

Hommage

Jean-Paul Baumgartner, musicien et compositeur renommé, collaborateur de longue date de l'Union Sainte Cécile, nous a quittés le 10 juin 2012, à l'âge de 80 ans.

Né à Strasbourg en 1932, Jean-Paul Baumgartner avait fait ses études musicales au conservatoire de la ville où il obtint des premiers prix en harmonie et en direction d'orchestre. Puis il entra au conservatoire de Paris où il fut l'élève d'Olivier Messiaen, de Darius Milhaud et de Tony Aubin. Il obtint en 1959 un premier prix d'esthétique musicale et, en 1960, un premier prix de composition.

Il enseigna l'écriture au conservatoire de Strasbourg avant de prendre, en 1973, la direction du conservatoire de Montpellier, puis celle du conservatoire de Besançon et enfin, en 1984, celle du conservatoire de Strasbourg.

Ces derniers temps encore, il suivait attentivement la vie musicale, assistait aux concerts, et présidait l'association « Musique au Pays de Hanau ».

Comme compositeur, Jean-Paul Baumgartner laisse une oeuvre variée de musique instrumentale et vocale. Talent remarqué par Mgr Hoch au début des années 1960, il ne cessa de collaborer avec l'Union Sainte Cécile du temps de Mgr Kirchhoffer puis du Chanoine Grasser, puis encore dans les années 2000 comme membre de l'atelier musical, groupe de musiciens chargés de lire et de choisir les nouvelles partitions éditées par l'USC.

Vingt deux de ses oeuvres sont inscrites au catalogue de l'USC. Dès les années 1960, il composa un *Adoro te* et un *Tu es Petrus* (USC 101), puis les célèbres



Jean-Paul Baumgartner

Tout le ciel reluit (USC 499) et *Puer natus in Bethleem* (USC 655) chantés par tant de chorales. Plus récemment, on se souviendra de *Le voici le don de Dieu* (USC 886) et de *Jour de fête et jour de joie* (USC 951), magnifique fresque sonore de la résurrection.

Récemment, Jean-Paul Baumgartner a eu la joie de fêter son 80^e anniversaire avec toute sa famille, dont plusieurs membres ont suivi ses traces. Ses obsèques ont été célébrées le 14 juin 2012 en l'église Saint-Louis de Strasbourg-Robertsau dont il tenait encore l'orgue quelques semaines à peine avant son décès.